

### AVANT D'ACHETER VOTRE VOITURE...

Devenue aussi indispensable que le téléphone et la machine à écrire, l'automobile est un sujet qui préoccupe les uns et les autres.

Ceux qui ont une auto et souhaitent d'en trouver une meilleure.

Ceux qui n'en ont pas encore et qui, de ce fait, se sentent à tout instant en état d'infirmité.

C'est pourquoi le Salon annuel de l'Automobile provoque chaque année un véritable accès de curiosité générale.

Le fait saillant du Salon 1929 fut, de l'avis de tous, l'intérêt — on pourrait dire l'enthousiasme — que provoqua le nouveau programme présenté par PEUGEOT.

Précieuse indication, certes pour celui qui n'a pu visiter le Salon.

Mais l'opinion de l'acheteur sera mieux éclairée encore s'il connaît les causes d'un succès commercial aussi unanime. Efforçons-nous d'en résumer les grandes lignes :

Depuis un an PEUGEOT a consacré plus de 200 millions à la construction et à l'aménagement de nouvelles usines qui ont augmenté la superficie du groupe de Sochaux-Montbéliard de près de 100.000 mètres carrés.

Cette puissante concentration des moyens de production automobile de la grande marque nationale a déjà porté ses fruits :

Abaissement général des prix.

Qualité mécanique et présentation encore améliorée grâce à une cohésion parfaite de tous les efforts.

Voici quelques précisions :

La 12 CV 6-cylindres qui avait conquis la faveur de la clientèle élégante dès son apparition sur le marché s'impose cette année comme un modèle sans concurrence. Sur un châssis parfaitement mis au point par deux années de fabrication, PEUGEOT a présenté une série de carrosseries d'une ligne toute nouvelle, agrémentées d'un équipement extraordinairement luxueux. Deux créations in-

dités : Un Cabriolet 3 portes, très remarqué par les techniciens et un Torpédo 6 places face à la route, imposante voiture de grand tourisme. Le nouveau prix de la conduite intérieure avec tous ses accessoires est de Frs : 37.500 seulement.

La 201, le nouveau modèle lancé cette année par PEUGEOT, a été une véritable révélation. La nervosité et le silence du moteur, le confort des carrosseries et l'excellente suspension des châssis ainsi que leur impeccable élégance, ont suscité l'admiration de tous les visiteurs et de tous ceux qui ont essayé la 201.

Le prix de la conduite intérieure 4 places, 4 portes, n'est que de Frs : 20.900, et celui de la camionnette 400 kg Frs : 17.500.

L'abaissement des prix de la 5 CV (celui de la conduite intérieure 4 places n'est que de Frs : 15.900, celui du cabriolet Fr : 13.900, et celui de la camionnette 250 kilos Frs : 11.900) a également produit un effet considérable.

Peugeot a voulu rendre sa CV plus accessible encore à tous les budgets en constituant son mode de paiement spécial à raison de Frs : 500 par mois, déjà en vigueur depuis quelque temps.

La 5 CV PEUGEOT était déjà la voiture la plus économiquement transportée pour moins de 25 centimes par kilomètre, elle est maintenant et de loin, la moins coûteuse d'achat.

Aussi, la production qui avait été triplée au cours de ces douze derniers mois a-t-elle encore été augmentée afin de permettre la livraison rapide aux innombrables acheteurs de cette si populaire voiture.

Les agents de PEUGEOT sont considérés par tous les automobilistes comme les meilleurs mécaniciens de France. Adressez-vous à celui de votre région, demandez-lui un essai.

Une PEUGEOT est une voiture bien faite. En achetant une PEUGEOT vous ferez travailler les meilleurs ouvriers de l'industrie française, et votre argent restera en France.

Le réseau du chemin de fer du Nord était, depuis plusieurs mois, mis en coupe réglée par une bande de pilleurs de gares, dont l'un des principaux auteurs vient d'être arrêté par la deuxième brigade mobile de Lille.

Une enquête difficile

Il ne restait aucun doute aux inspecteurs chargés de cette interminable enquête, de nos recherches extrêmement difficiles, que les trains de messagerie voyageant la nuit sur le trajet Paris-Lille-Tourcoing, étaient pillés en cours de route par des individus très au courant du passage des convois, habitués aux horaires du chemin de fer, et connaissant à fond la route. Un des membres importants de cette bande, qui n'a tardé, certes, pas à être identifié complètement, était connu depuis longtemps par la brigade mobile, et tout particulièrement de l'inspecteur principal M. Diependaël et de M. Perrin, inspecteur, qui le surveillaient tout spécialement depuis quelque temps.

Cet individu, un ancien agent du chemin de fer, révéla à la « mobile » déjà avant l'année 1914, nommé Jérémie Duflos, habitait Grande-Place, à Arras, rédoublé, titulaire de nombreuses condamnations pour vols ; il était signalé comme doué d'une grande intelligence ; on le connaissait, en outre, comme étant un de ces pigeons voyageurs constamment en déplacement.

En octobre de l'année dernière, Duflos fut talonné du près par les inspecteurs Diependaël, Perrin et Marteaux. Ceux-ci purent découvrir approximativement l'endroit où les vols étaient faits en l'un des trains de messagerie, les se postèrent en embuscade au kilomètre 103, entre Arras et Feuchy. Un soir, les inspecteurs vigilants virent arriver un wagon, le long des rails. « Halte-là ! Qui êtes-vous ? » — Les policiers s'approchèrent et, à la lueur de leurs lampes électriques, restèrent stupéfaits de reconnaître Jérémie Duflos, le chef connu d'une casquette d'électricien du chemin de fer, porteur d'une sacoche contenant tout un attirail : couteau, pinces, fiole, lampe électrique, et de quel enlèvement ses « chats ». Cette prise prématurée laissa les inspecteurs déconcertés, ils fouillèrent, en vain, sur 7 à 8 kilomètres, les trains pour trouver de la marchandise. Duflos s'en alla tranquillement au travail. L'individu fut poursuivi pour infraction à la police des chemins de fer. Rien d'autre n'ayant été découvert à sa charge.

A-travers les mailles

Une nouvelle fois, quelques mois plus tard, Duflos et ses complices, — car il n'a, — alors que son nouveau champ d'action venait d'être découvert, glissa encore entre les mains des inspecteurs et échappa aux surveillances du nuit dont il était l'objet.

Il faut rendre cette justice à l'inspecteur principal Diependaël et à ses collaborateurs précieux, c'est que leur labeur dans leurs recherches ne se relâcha jamais et que leur courage ne souffrit point. Ceux-ci devaient être récompensés.

Malgré les nombreux changements que la bande Duflos opéra dans ses explorations sur une longueur de ligne de plus de cent

kilomètres, l'endroit où les vols étaient effectués fut de nouveau repéré. Duflos, qui passait l'hiver de cette bande organisée, fut pris, il devait opérer dans la nuit du 25 au 26 octobre, au kilomètre 169. Les enquêteurs se postèrent à quelques centaines de mètres de là, ce qui ne leur permit pas de se saisir des pilleurs de train, ceux-ci ayant réussi à prendre le large un peu après le passage du train 3.850.

Sentant la police à leur trousser, les malfaiteurs prirent la fuite, mais laissèrent sur un talus une chaussure qu'ils avaient oubliée dans leur précipitation. C'était une pièce à conviction sérieuse.

Un magasin d'objets volés

L'inspecteur Leclabart, chargé par son chef M. Diependaël de ne pas lâcher Duflos d'une semelle, accompagna son travail avec beaucoup de science. Et c'est ainsi que sur le Grand-Place d'Arras, Duflos fut arrêté par la brigade mobile malgré ses protestations d'innocence. Des marchandises furent découvertes dans sa maison et tous les objets saisis furent transportés au commissariat de police.

L'année du Duflos, Henriette Landow, fut à son tour appréhendée. A leur nouveau domicile, 37, impasse du Chaudron, où des tissus, des casquettes, des chaussures, parmi celles-ci des souliers semblables à la pièce à conviction, tombèrent entre les mains des policiers.

La police locale, MM. Marteaux, commissaire ; Bin, secrétaire ; Muschembled, sous-chef de la Sûreté, apportèrent à la brigade mobile des renseignements précieux qui devaient leur donner la bonne voie.

Les objets découverts chez Duflos proviennent de vols effectués sur le réseau du Nord, notamment à Arras, Lille, Roubaix, Tourcoing, la région de Bapaume et de Lens. Les inspecteurs se sont également attachés à identifier les complices du Duflos, ce qui ne va pas sans peine. Il est probable que de nouvelles arrestations vont suivre très prochainement.

Duflos et son amie ont été déferés au Parquet et M. Perrin, juge d'instruction, les a fait placer sous deux mandats de dépôt.

Paiement direct des réparations de l'Allemagne à l'Amérique

Le Département d'Etat américain et le Trésorier, ont terminé le projet d'accord germano-américain qui prévoit des paiements de réparations directes de l'Allemagne aux Etats-Unis. Ce projet sera probablement envoyé aujourd'hui à Berlin pour être soumis au ministre allemand des Affaires étrangères.

## Naufrage d'un chalutier à Boulogne



Nous avons relaté hier que le chalutier « La Laurette » du capitaine Vidor Sarra et C<sup>e</sup>, avait coulé dans le port de Boulogne. Les travaux de sauvetage ont commencé hier. Notre photo représente « La Laurette ».

On voit à côté de la barque d'un scaphandrier qui va rechercher la cause du naufrage, probablement une vanne restée ouverte par oubli.

Le naufrage d'un chalutier à Boulogne, le 25 octobre, au kilomètre 169. Les enquêteurs se postèrent à quelques centaines de mètres de là, ce qui ne leur permit pas de se saisir des pilleurs de train, ceux-ci ayant réussi à prendre le large un peu après le passage du train 3.850.

Sentant la police à leur trousser, les malfaiteurs prirent la fuite, mais laissèrent sur un talus une chaussure qu'ils avaient oubliée dans leur précipitation. C'était une pièce à conviction sérieuse.

Un magasin d'objets volés

L'inspecteur Leclabart, chargé par son chef M. Diependaël de ne pas lâcher Duflos d'une semelle, accompagna son travail avec beaucoup de science. Et c'est ainsi que sur le Grand-Place d'Arras, Duflos fut arrêté par la brigade mobile malgré ses protestations d'innocence. Des marchandises furent découvertes dans sa maison et tous les objets saisis furent transportés au commissariat de police.

L'année du Duflos, Henriette Landow, fut à son tour appréhendée. A leur nouveau domicile, 37, impasse du Chaudron, où des tissus, des casquettes, des chaussures, parmi celles-ci des souliers semblables à la pièce à conviction, tombèrent entre les mains des policiers.

La police locale, MM. Marteaux, commissaire ; Bin, secrétaire ; Muschembled, sous-chef de la Sûreté, apportèrent à la brigade mobile des renseignements précieux qui devaient leur donner la bonne voie.

Les objets découverts chez Duflos proviennent de vols effectués sur le réseau du Nord, notamment à Arras, Lille, Roubaix, Tourcoing, la région de Bapaume et de Lens. Les inspecteurs se sont également attachés à identifier les complices du Duflos, ce qui ne va pas sans peine. Il est probable que de nouvelles arrestations vont suivre très prochainement.

Duflos et son amie ont été déferés au Parquet et M. Perrin, juge d'instruction, les a fait placer sous deux mandats de dépôt.

Paiement direct des réparations de l'Allemagne à l'Amérique

Le Département d'Etat américain et le Trésorier, ont terminé le projet d'accord germano-américain qui prévoit des paiements de réparations directes de l'Allemagne aux Etats-Unis. Ce projet sera probablement envoyé aujourd'hui à Berlin pour être soumis au ministre allemand des Affaires étrangères.

## Au sujet du traitement de la Médaille Militaire

On nous communique :

« Malgré les démarches pressantes faites auprès des pouvoirs publics par la Société nationale des « Médailles Militaires », la Commission des Finances de la Chambre a voté la dérogation du projet qui prévoyait l'augmentation du traitement de la médaille militaire.

« Des qu'il a eu connaissance de cette décision, le secrétaire général d'accord avec le président du Conseil de la Société des « Médailles Militaires », a adressé au président de la Commission des Finances de la Chambre la lettre ci-dessous :

« Monsieur le Président,

« Les médailles militaires ont été vivement surprises de voir la position qu'a prise la Commission des Finances au sujet de la proposition Patenot-Desoyers, relative au traitement des légionnaires et médailles militaires.

« Nos revendications sont des plus justes, nous avons vu attendre le relèvement financier du pays pour demander la revalorisation de notre traitement. Ainsi que le vous fait dire, M. le Président, au cours d'une audience que vous avez bien voulu m'accorder nous sommes les seuls, en France, à toucher, en 1929, le même traitement qu'en 1914, le jour de la loi de stabilisation a dévalorisé le frane des 4/5<sup>es</sup> de valeur.

« Nous ne voulons pas une augmentation ; nous désirons que les 100 francs-or qui nous étaient alloués en 1914 conservent la même valeur en 1929.

« Nous avons plus que quiconque souffert de la guerre, puisque notre médaille est la consécration de notre héroïsme et de nos blessures. Il serait honteux que ceux qui ont tout sacrifié à leur pays, voient leurs mérites, leurs revendications repoussées parce qu'ils ne représentent pas une clientèle électorale intéressante. Nous estimons que ce serait tromper la confiance de nos camarades si nous ne protestions pas énergiquement contre de tels procédés, et si nous ne vous servions pas de tous les moyens qui sont à notre disposition pour éclairer l'opinion publique.

« Je me réserve de transmettre à la presse les huit cents lettres des parlementaires reconnaissant le bien-fondé de nos réclamations, notamment la lettre de la présidence de la Commission des Finances de la Chambre déclinée et celle de M. le rapporteur du budget du Sénat.

« Enfin, j'estime que la courtoisie me fait un devoir de vous informer, M. le Président, que le Comité de cette lettre tient à la Confédération nationale des Anciens Combattants qu'il prie de vouloir agréer, etc... »

« Un jour un médecin me dit que ce n'est pas l'âge mais la sous-alimentation de la peau qui est en fait la cause d'un teint fané, des rides, des tissus rétrécis et des muscles du visage flasques et affaissés. Sur son conseil je me fis soigner à l'Institut de la Peau, à Paris, par le Dr. Toulon, Allment pour la Peau, couleur rose, cette crème contient, outre une garantie de 100.000 francs, les éléments nutritifs extrêmement nourrissants et spécialement préparés qui, au dire des spécialistes de beauté, sont nécessaires à la peau pour qu'elle conserve sa fraîcheur, sa transparence et sa fermeté et pour qu'elle évite les rides. Ce furent ma peau et mon teint merveilleux qui d'abord séduisirent le millionnaire qui me, pauvre fille sans dot, je devais un jour épouser et mon mari avoua que ce n'était pas pour moi tout éblouissant, il ne croit pas qu'il n'aurait remarqué la seconde fois par tant de Jolies femmes. J'emboîte encore sous les yeux la Crème Toulon, Allment pour la Peau et quoique je sois maintenant une mère de famille, mes amies disent que je parais avoir tout au plus 25 ans.

« Norme de l'Institut. Quant donné la position de premier prix que la femme dont il est question plus haut occupa dans la haute société internationale, elle ne désirait pas que son nom figure dans cet article mais l'authenticité de cette anecdote est garantie par l'auteur. Les spécialistes de beauté recommandent l'emploi de la Crème Toulon, Allment pour la Peau, couleur rose, le soir ; et la Crème Toulon, Allment pour la Peau, couleur blanche, le matin. Les préparateurs garantissent le succès dans tous les cas, sinon votre argent vous sera remboursé.

« Une auto se jeta contre un arbre et un tué, un blessé

Près de Dampierre en Morvan, une automobile conduite par M. Edmond Sira, âgé de 46 ans, négociant à Alger et dans laquelle avait également pris place Mme Sira, sa femme, s'est jetée contre un arbre par suite de l'écroulement d'un arbre.

M. Sira a été tué sur le coup. Sa femme a été grièvement blessée.

Bachai Sakao a été exécuté

On mande de Delhi que l'exécution de Bachai Sakao et de plusieurs de ses partisans qui avaient été livrés aux tribus de la province du Sud et aux Muzars Simluis qui avaient réclamé leur mort, a eu lieu samedi matin.

La réouverture de la Bourse de New-York aura lieu aujourd'hui, lundi

Wall Street présentera hier l'animation des jours de semaine. Les employeurs prévoyant beaucoup de travail pour aujourd'hui tâchent de liquider les affaires accumulées depuis la baisse de ces jours derniers. Les négociations des courtiers indiquent qu'une quantité énorme d'ordres d'achats a été passée pour la réouverture de la Bourse qui aura lieu aujourd'hui à 9 heures. La Bourse du jour de réouverture est l'annonce que les prix aux courtiers ont considérablement diminué, ont amélioré l'opinion du public et des acheteurs.

Un négociant français victime d'un grave accident d'auto en Belgique

M. Baslin, négociant à Mont-Saint-Martin, en France, conduisant une limousine sur la route de Florenville, l'auto dérapa et alla s'écraser contre un arbre.

M. Baslin et sa femme sont grièvement blessés ; son frère et son beau-frère ont la jambe brisée ; seul, son beau-père est indemne.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

## COMMENT J'AI ÉPOUSÉ UN MILLIONNAIRE sans avoir de dot — L'instant le plus passionné de ma vie.

« Un jour un médecin me dit que ce n'est pas l'âge mais la sous-alimentation de la peau qui est en fait la cause d'un teint fané, des rides, des tissus rétrécis et des muscles du visage flasques et affaissés. Sur son conseil je me fis soigner à l'Institut de la Peau, à Paris, par le Dr. Toulon, Allment pour la Peau, couleur rose, cette crème contient, outre une garantie de 100.000 francs, les éléments nutritifs extrêmement nourrissants et spécialement préparés qui, au dire des spécialistes de beauté, sont nécessaires à la peau pour qu'elle conserve sa fraîcheur, sa transparence et sa fermeté et pour qu'elle évite les rides. Ce furent ma peau et mon teint merveilleux qui d'abord séduisirent le millionnaire qui me, pauvre fille sans dot, je devais un jour épouser et mon mari avoua que ce n'était pas pour moi tout éblouissant, il ne croit pas qu'il n'aurait remarqué la seconde fois par tant de Jolies femmes. J'emboîte encore sous les yeux la Crème Toulon, Allment pour la Peau et quoique je sois maintenant une mère de famille, mes amies disent que je parais avoir tout au plus 25 ans.

« Norme de l'Institut. Quant donné la position de premier prix que la femme dont il est question plus haut occupa dans la haute société internationale, elle ne désirait pas que son nom figure dans cet article mais l'authenticité de cette anecdote est garantie par l'auteur. Les spécialistes de beauté recommandent l'emploi de la Crème Toulon, Allment pour la Peau, couleur rose, le soir ; et la Crème Toulon, Allment pour la Peau, couleur blanche, le matin. Les préparateurs garantissent le succès dans tous les cas, sinon votre argent vous sera remboursé.

« Une auto se jeta contre un arbre et un tué, un blessé

Près de Dampierre en Morvan, une automobile conduite par M. Edmond Sira, âgé de 46 ans, négociant à Alger et dans laquelle avait également pris place Mme Sira, sa femme, s'est jetée contre un arbre par suite de l'écroulement d'un arbre.

M. Sira a été tué sur le coup. Sa femme a été grièvement blessée.

Bachai Sakao a été exécuté

On mande de Delhi que l'exécution de Bachai Sakao et de plusieurs de ses partisans qui avaient été livrés aux tribus de la province du Sud et aux Muzars Simluis qui avaient réclamé leur mort, a eu lieu samedi matin.

La réouverture de la Bourse de New-York aura lieu aujourd'hui, lundi

Wall Street présentera hier l'animation des jours de semaine. Les employeurs prévoyant beaucoup de travail pour aujourd'hui tâchent de liquider les affaires accumulées depuis la baisse de ces jours derniers. Les négociations des courtiers indiquent qu'une quantité énorme d'ordres d'achats a été passée pour la réouverture de la Bourse qui aura lieu aujourd'hui à 9 heures. La Bourse du jour de réouverture est l'annonce que les prix aux courtiers ont considérablement diminué, ont amélioré l'opinion du public et des acheteurs.

Un négociant français victime d'un grave accident d'auto en Belgique

M. Baslin, négociant à Mont-Saint-Martin, en France, conduisant une limousine sur la route de Florenville, l'auto dérapa et alla s'écraser contre un arbre.

M. Baslin et sa femme sont grièvement blessés ; son frère et son beau-frère ont la jambe brisée ; seul, son beau-père est indemne.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soignés dans une pharmacie voisine.

« En 1925, le soir du Mardi-Gras, un ouvrier de condamnés Alexandre Boubeury, 35 ans, demeurant à Hirsion, avait été trouvé assassiné dans son lit, un couteau dans la gorge. Le crime avait été précédé par la femme Bollée, 39 ans, amie de Boubeury, et par Fernand Donner, 28 ans, ouvrier mécanicien, marié, père de deux enfants. Ce dernier, qui entretenait des relations avec la femme Bollée, était l'auteur du crime.

« Donner fut condamné aux travaux forcés. Nous apprenons qu'il est mort le 11 juin dernier à l'hôpital des établissements pénitentiaires des Iles du Salut, à la Guyane française.

« Fernand Donner était très connu dans l'arrondissement d'Avesnes ; sa famille, originaire de la région de Valenciennes, pour longtemps Willis, dans le canton de Trélon. Elle fut exécutée en 1920, en raison de son attitude pendant la guerre.

« L'attention commença l'autre jour contre le prince Humbert n'a pas cabiné les esprits. Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi une bande de 15 fascistes portant l'insigne et chantant l'hymne fasciste est allée manifester devant la maison du Prince de Bruxelles.

« Une vingtaine de jeunes socialistes qui se trouvaient dans le café se firent à la poursuite de la bande et la rejoignit place de la Justice. Une bagarre violente éclata et dura plusieurs minutes. Des coups terribles furent échangés, quatre italiens furent blessés mais ils purent s'enfuir un de leurs ayant menacé les socialistes d'un revolver. Trois socialistes blessés ont été soign